

La foi pour ne pas craindre

IC 325.1–326.3 (DA 334.2–335.3) :

Libéré enfin de la foule qui l'a pressé, vaincu par la fatigue et par la faim, le Sauveur s'étend au fond du bateau et ne tarde pas à s'endormir. La soirée avait été calme et agréable, les eaux du lac tranquilles; mais, soudain, les ténèbres couvrent les cieux, le vent se met à souffler avec impétuosité à travers les gorges de la côte orientale, et une effroyable tempête éclate sur le lac.

Le soleil s'étant couché, une nuit noire couvre la mer démontée. Des vagues furieuses, soulevées par la bourrasque, se jettent sur la barque des disciples, menaçant de l'engloutir. Ces pêcheurs courageux ont passé leur vie sur le lac, et guidé leurs barques à travers plus d'une tempête; mais à cette heure leur force et leur habileté ne servent à rien. Ils ne sont plus que les jouets impuissants de la tourmente, la barque s'emplit d'eau, et leur espoir s'évanouit.

Absorbés par les efforts qu'ils font pour se sauver, ils ont oublié que Jésus est à bord. Devant la vanité de leurs tentatives, n'ayant plus devant eux que la perspective de la mort, ils se souviennent enfin de Celui qui leur a donné l'ordre de traverser la mer. Leur unique espoir réside en Jésus. Ils l'appellent: "Maître, Maître!" Mais la densité des ténèbres le dérobe à leurs regards ; les voix se perdent dans le bruit de la tempête et ne reçoivent aucune réponse. Ils se sentent assiégés par le doute et par la peur. Jésus les aurait-Il abandonnés ? Ne peut-il maintenant aider Ses disciples, Celui qui a vaincu la maladie, les démons, la mort elle-même? Les oublie-t-Il dans leur détresse?

Ils lancent un nouvel appel, auquel seul le cri de la tempête en furie répond. Déjà la barque s'enfonce. Encore un instant et, selon toute apparence, ils vont être engloutis.

Tout à coup un éclair perce l'obscurité, et ils aperçoivent Jésus paisiblement endormi, malgré le tumulte. Étonnés et désespérés ils s'écrient: "Maître, ne te soucies-Tu point de ce que nous périrons ?" Comment peut-Il jouir d'un repos si paisible tandis qu'ils sont en danger, luttant contre la mort ?

Leurs cris réveillent Jésus. À la lueur d'un éclair, ils voient la paix du ciel répandue sur Son visage; dans Son regard un amour infiniment tendre ; leurs coeurs se tournent vers Lui, et ils supplient : "Seigneur, sauve-nous, nous périrons."

Jamais un tel cri n'est resté sans réponse. Les disciples tentent un dernier effort avec leurs rames, et Jésus se dresse. Debout au milieu des disciples tandis que la tempête fait rage, que les vagues s'élèvent autour d'eux et que l'éclair illumine Son visage, Il étend la main, cette main si souvent occupée à des œuvres de miséricorde, et Il dit à la mer en furie : "Tais-toi, sois tranquille."

Le vent s'apaise. Les vagues se calment. Les nuages se dissipent et les étoiles recommencent de briller. La barque glisse sur une mer tranquille. Alors, se tournant vers Ses disciples, Jésus leur demande tristement: "Pourquoi avez-vous peur? Comment n'avez-vous point de foi?"

IC 327.1-2 (DA 336.2-3) :

De même que Jésus se reposa, par la foi, sur les soins du Père, de même nous devons nous reposer sur les soins de notre Sauveur. Si les disciples s'étaient confiés en Lui, ils auraient conservé la paix. L'incrédulité fut la cause de leurs craintes au moment du danger.

Leurs efforts pour se sauver leur firent oublier Jésus ; c'est seulement alors que, désespérant d'eux-mêmes, ils se tournèrent vers Lui, qu'Il put leur venir en aide.

Combien de fois nous faisons l'expérience des disciples ! Quand éclatent les tempêtes de la tentation, quand l'éclair brille et que les vagues s'amoncellent sur nous, nous combattons seuls contre l'orage, oubliant qu'il y a Quelqu'un qui peut nous aider. Nous nous confions en nos propres forces jusqu'à ce que, ayant perdu tout espoir, nous soyons près de périr. Alors nous nous souvenons de Jésus, et notre cri ne sera pas vain. Même s'Il reprend avec tristesse notre incrédulité et notre confiance en nous-mêmes, Il ne manque jamais de nous donner l'aide dont nous avons besoin. Sur terre ou sur mer, nous ne devons rien redouter, si nous avons le Sauveur avec nous. Une foi vivante au Rédempteur calmera la mer de la vie et nous délivrera du danger par les moyens qu'Il jugera les meilleurs.